

Le Japon en Asie orientale et dans le monde

Introduction

Le Japon est aujourd'hui la deuxième puissance économique du monde avec près de 15% de la production mondiale. Sa place dans les échanges de marchandises et l'importance de ses investissements financiers en font le second pôle de la Triade. De plus, le Japon domine en Asie-Pacifique une vaste zone d'influence. Quelles sont les caractéristiques et les facteurs de la puissance japonaise ? Quelles en sont les limites ?

I La puissance japonaise dans le monde et en Asie

L'activité économique du Japon représente celle de l'Allemagne, de la France et du Royaume-Uni réunis. L'économie du pays est tournée vers l'exportation et le Japon est le premier investisseur mondial.

A La puissance commerciale

- Le Japon est la troisième puissance commerciale du monde (près de 10% des exportations mondiales), derrière les Etats-Unis et l'Allemagne.
- Sa balance commerciale est régulièrement excédentaire de plusieurs dizaines de milliards de dollars par an. Les exportations japonaises concernent principalement l'automobile et la haute technologie (20% des exportations mondiales de produits de haute technologie), mais également la construction navale et les machines-outils.
- Ces exportations sont principalement dirigées vers l'Asie (37%), l'Amérique du Nord (31%) et l'Europe occidentale (19%). Les Etats-Unis demeurent, depuis la Deuxième Guerre mondiale, le partenaire privilégié du Japon : ils représentent plus du tiers des exportations japonaises.
- En revanche, la balance commerciale japonaise est déficitaire pour les produits énergétiques et les matières premières minérales et alimentaires.
- Les exportations de produits manufacturés sont le moteur de l'économie japonaise.

B Les investissements financiers

Le Japon investit partout dans le monde les excédents dégagés par sa balance commerciale.

- Ces investissements se répartissent entre des achats d'actions et d'obligations, des prêts et des investissements directs à l'étranger (IDE). Ces derniers consistent à prendre le contrôle d'une entreprise étrangère ou à en créer de nouvelles.
 - Les investissements directs du Japon sont concentrés dans trois grands secteurs : **l'immobilier** (achat de bureaux, aménagements touristiques), le **secteur manufacturier** (production de haute technologie) et le secteur **finances-assurances**.
 - Ils sont dirigés principalement vers les pays industrialisés (Amérique du Nord, Europe occidentale et Asie), mais aujourd'hui, ils sont également importants vers l'Amérique latine et l'Océanie. En outre, le Japon participe activement à l'aide aux pays pauvres, ce qui témoigne de la volonté du pays d'accroître le nombre de ses partenaires. Le Japon occupe la première place au monde pour l'aide au développement (dons, prêts, formation...). Derrière les discours humanitaires, l'aide au développement japonais est une tactique économique : plus les revenus des pays pauvres augmenteront vite, plus vite ils deviendront des partenaires chez lesquels le Japon est implanté. Cette politique a déjà porté ses fruits en Asie : NPI et NPI "nouvelle vague" de l'Asie du Sud-Est. Aujourd'hui, les investissements sont importants en Amérique latine, mais plus faibles en Afrique.
- Le Japon est ainsi la source d'énormes flux de capitaux et le *Kabuto-cho* (bourse de Tokyo) est devenu la deuxième place boursière du monde.

C Le Japon dans l'Asie Pacifique

Le Japon a tissé en Asie Pacifique une gigantesque toile d'araignée composée de flux divers. Sa réussite économique a servi de modèle aux pays d'Asie du Sud-Est.

- Le Japon fait partie de l'APEC (Coopération Economique de l'Asie Pacifique) qui regroupe l'Amérique du Nord, le Chili, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les pays de l'ASEAN, Taiwan, la Corée du Sud, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Chine. Cette zone, très dynamique, est devenu le plus grand pôle d'échanges au monde.
- Le Japon a su faire des NPPI des partenaires : il leur vend des équipements et des composants de haute technologie et les firmes japonaises s'allient avec les firmes de ces pays. Les investissements japonais y sont importants. De même, le Japon oriente ses investissements vers les autres pays asiatiques (délocalisation des industries vers les pays de l'ASEAN ou vers la Chine).
- Cependant, la position dominante du Japon ne fait pas l'unanimité. Des tensions subsistent avec certains de ses voisins (Corée du Nord, Russie) et la puissance nipponne est parfois jugée excessive.

Le Japon occupe donc une position de leader dans l'aire Pacifique.

Le Japon est un géant économique et financier. Cette puissance s'explique grâce à un modèle productif original, tourné vers l'exportation.

¹Bibliographie : Jean-Robert PITTE, *Le Japon*, Sirey, 1991 ; Maurice MOREAU, *L'économie du Japon*, PUF, coll. "Que Sais-je ?", 10^{ème} ed., 1993 ; Cours CNED (CAPES AGRÉG) ; Philippe PELLETTIER, *Le Japon*, Armand Colin, 1997 ; Géographie Universelle (Chine, Japon, Corée), Belin-Reclus, 1994 ; Manuels terminale.

II. LES FACTEURS DE LA PUISSANCE ECONOMIQUE

La puissance économique du Japon repose sur une population hautement qualifiée, une industrie tournée vers l'exportation et une organisation économique originale.

A La population et la société

1° - La démographie

a - L'évolution de la population depuis 1945 :

En 1945, le Japon comptait environ 70 millions d'habitants. Il perdit ses colonies et 6 millions de Japonais rentrèrent dans un pays ruiné où les Etats-Unis imposèrent une politique de limitation des naissances, car le taux de natalité y était très fort. Le Japon compte aujourd'hui 126,1 millions d'habitants.

b - Le pays de la plus forte longévité

La baisse de natalité a été rapide, elle est d'environ 10 pour mille aujourd'hui ; inversement, le taux de mortalité ne cesse de croître.

- indice de fécondité : 1,7 enfant par femme ;
- la taille moyenne d'un ménage japonais est tombée en dessous de trois personnes (la place de la femme japonaise, de moins en moins présente au foyer, y est sans doute pour quelque chose)
- l'âge au mariage recule : 25,9 ans - après, on ne trouve plus ...
- le vieillissement de la population : augmente très faiblement (0,4% par an = 500 000 personnes). D'ici 2020, les plus de 65 ans représenteront 1/4 de la population. La longévité des japonais est la plus forte au monde (75,86 ans pour les hommes ; 81,81 ans pour les femmes). En 1991 : 3625 centenaires dans le pays...

2° - Les japonais sont des urbains et vivent sur les côtes :

- Les hommes sont concentrés dans les villes, elles-mêmes regroupées sur le littoral, ainsi que les activités économiques.
- La population est urbaine à plus de 80%.
- L'énorme conurbation du Sud-Est, la "Mégalopolis japonaise", s'étend sur plus de 1 000 km, entre Tokyo et Kyta Kyushu. Elle regroupe près de 100 millions de Japonais, dont plus de 30 millions dans la seule agglomération de Tokyo !
- Cette concentration humaine entraîne des nuisances graves : pollution, bruit, embouteillages...

3° - La société japonaise

Pour comprendre la réussite économique du Japon, il faut savoir pourquoi sa société est cohérente : il existe un consensus autour de ses valeurs : on parle de "société consensuelle"...

a - Le confucianisme (voir article dans le dictionnaire Stella Maris) :

- importance des principes moraux énoncés par Confucius (philosophe chinois du VI^e siècle avt JC) : modestie, culte de la famille, respect de la hiérarchie... chacun doit tenir sa place dans la société.
- influence du shintoïsme, animisme fondé sur le culte de nombreuses divinités (pierres, arbres, animaux...), culte de l'empereur, amour de la nature...
- le Japon n'est pas une société individualiste.

b - La famille et l'enfant

- importance de la famille : les femmes abandonnaient leur travail dès la naissance de leur premier enfant, même si ce phénomène tend à disparaître... dès les premiers jours, le jeune japonais est entouré (par sa mère ou sa grand-mère) : il ne bénéficie pas d'un espace personnel, mais partage un univers familial (l'"*ushi*"). Ainsi, il y a très peu de chambres individuelles pour les jeunes enfants : après 6 ans, ils en ont une à cause des nécessités de l'étude.
- A trois ans, le jeune japonais fait son entrée dans la vie collective : le jardin d'enfants (trois leitmotiv : apprendre à vivre en groupe ("*shūdan no seikatsu*") ; avoir une bonne entente avec ses camarades ("*nakayoku*") ; se garder en bonne santé ("*genki ippai !*")

c - L'école :

- l'école : le journaliste André Fontaine s'interroge : "Dans quel pays verrait-on des garçons et des filles de terminale accepter aussi facilement de porter des uniformes, qui paraissent de surcroît lavés et repassés de frais ?" L'école est, au Japon, très prestigieuse, et le métier d'enseignant très considéré. Les élèves ont beaucoup de travail (cours complémentaires le soir et le week-end pour la majorité (2/3) des élèves, dans des écoles privées ("*juku*") ; aucune coupure pour les vacances d'été : diverses obligations pour se rendre régulièrement à l'école)
- cependant, une place importante est accordée aux sports, à l'art, au théâtre, à la musique) ; seule une minorité parvient à faire des études supérieures... psychologiquement, c'est dur : les enfants n'ont plus le temps de jouer, par exemple, comme s'en inquiète le ministère de la santé. Ainsi, récemment, le débat porte sur les sanctions physiques et le travail trop important imposé aux enfants : mais la société japonaise n'a pas encore remis en cause ses principes.
- l'école et l'université sont très liées au monde des entreprises, qui les financent en partie...

4° - La population active

a - Répartition par secteurs :

65 millions de personnes. Elle est répartie de la manière suivante :

- Agriculture, pêche, forêt : 5,8%
- Mines, manufacture : 34%
- Commerces, services : 60,2%

On notera qu'il y a insuffisance de la main-d'œuvre : pour 100 demandes d'embauche, le marché offre 150 postes... chaque année, 1 million d'emplois nouveaux sont créés !

b - Le salarié et son entreprise :

- La main-d'œuvre est disciplinée, bien formée. Les salariés sont peu syndiqués (pas de grève !). Ils sont impliqués dans l'amélioration des performances de leur entreprise (cercles de contrôle et de qualité : "Jishu Kanri").
- La durée hebdo du travail au Japon est encore une des plus forte du monde : plus de 40 heures.
- Le jeune japonais entre dans une entreprise à 20 ans : il y restera toute sa vie (l'entreprise fait partie de l'"*ushi*")

c - Les évolutions

- La semaine de 5 jours se généralise, la notion de vacances et de détente apparaît.
- L'idée du cadre japonais, travailleur forcené, est aujourd'hui à nuancer.
- L'emploi à vie (toute la carrière passée dans la même entreprise) : aujourd'hui, 3 millions de Japonais par an changent d'emploi.
- Très limité jusqu'en 1970, le chômage réapparaît : il est de 1,4 million en 1990 (2,8% de la population active).

B La puissance industrielle

1° - L'industrie japonaise : diversité et compétitivité.

a - La puissance de l'industrie :

Le Japon collectionne les meilleures places dans de nombreux secteurs : il est premier pour les constructions navales (plus de 40% de la production mondiale), pour la construction automobile et peut-être pour la sidérurgie (depuis le démantèlement de l'URSS) ; dans les secteurs de l'électronique, de l'informatique, des textiles synthétiques, il est premier ou deuxième.

b - Le déclin du textile traditionnel

- longtemps 1^{ère} industrie du Japon, le textile subit la concurrence des pays du TM. La production est maintenant limitée au marché intérieur.
- En revanche, l'industrie des textiles synthétiques est la 3^e du monde.

c - L'industrie lourde : restructurations et maintien

- le Japon a maintenu sa production dans le domaine de l'industrie lourde (2^e ou 1^{er} rang pour la sidérurgie). La production d'acier électrique, concentrée, dotée d'un matériel ultramoderne, permet au Japon d'être le premier exportateur mondial d'acier.
- Cependant, pour faire face à la crise, le géant de la **sidérurgie** japonais (Nippon Steel, premier producteur du monde), doit s'adapter : les effectifs ont été réduits, certains hauts-fourneaux fermés, mais l'utilisation améliorée (la production a encore augmenté).

- la **chimie lourde** est la 2^e du monde : caoutchoucs, plastiques, films photographiques.
- la **construction navale**, fleuron de l'industrie japonaise dans les années 70, a connu un déclin avec la crise de 1973 et la concurrence de la Corée du Sud, Taïwan, le Brésil (commandes réduites de 1/4 en 1987 ! ; fermetures de chantiers).

Cependant, le Japon a retrouvé son premier rang, grâce à des constructions spécialisées (plate-formes, usines de dessalement de l'eau de mer). Autres atouts : flotte de pétroliers (1^{er} rang mondial) et de méthaniers = compétitif dans les délais de livraison. Au total, c'est un secteur en crise (le cartel de producteur a baissé sa production de moitié et les exportations sont stabilisées).

- abandon de l'**aluminium**.

d - A 2 ou à 4 roues, ça roule pour le Japon !

- le Japon domine le marché mondial de **motocyclettes** (Honda, Yamaha, Kawasaki) et de l'**automobile** (2^e rang mondial pour la production de voitures de tourisme, mais 1^{er} exportateur mondial, 1^{er} rang pour les véhicules utilitaires ; 13 millions de véhicules par an, dont la moitié sont exportés ; 1 actif sur 10 ; Toyota, Nissan, Mazda, ...)
- Pour contourner les quotas, les firmes japonaises ont passé des accords de coopération avec les firmes européennes et étasuniennes : ex : Toyota avec General Motors ; l'industrie auto du Royaume-Uni est aujourd'hui japonaise...

e - Les activités de la 3^{ème} Révolution Industrielle :

- enfin, le Japon occupe une place primordiale dans les industries de la 3^e révolution industrielle :
~ construction **électrique** (télévisions, magnétoscopes : Sony, Hitachi, hi-fi, photo, caméscopes) et électronique (ordinateurs : 2^e rang mondial : Fujitsu, Hitachi ; micro-informatique ; puces - en 1992, Toshiba s'est associé avec IBM et Siemens dans ce domaine qui est la base de l'informatique -, jeux vidéo - Nintendo -...), sans oublier la bureautique (photocopieurs Canon), les appareils de laboratoire...

~ **robotique** (1^{er} rang mondial) : plus de 80 000 robots par an, destinés à l'aviation, à l'auto... Fujitsu, Hitachi... N : Fujitsu est la première entreprise à avoir construit une usine où les robots fabriquent des robots (1985).

~ **aéronautique** : fusées, satellites d'observation. En effet le Japon est une puissance spatiale et effectue un tir par an, une vingtaine au total. Les grandes firmes sont concernées par le programme spatial (Mitsubishi, Fujitsu, Hitachi, Kawasaki...)

~ **biotechnologies.**

- Cependant d'ici quelques années, le Japon devra compter avec la concurrence des NPI.

2° - Le système économique

Il faut distinguer les grandes sociétés, les compagnies de commerce (*Sogo Shosha*) et les PME.

a - Les keiretsu

Les grandes sociétés (Mitsui, Mitsubishi...) ont en commun : un support bancaire, une grande diversification d'activités industrielles (sidérurgie, chimie, électronique, automobile, constructions immobilières, loisirs, transports...), un vaste programme RD.

On appelle *Kereitsu* les concentrations verticales. Ce sont des groupes plus récents, plus spécialisés, comme les sociétés électroniques (Matsushita, Sony, Toshiba, Fujitsu...) ; l'automobile (Toyota, Nissan, Honda...). Ces groupes se sont également

diversifiés (construction, loisirs...) et leur implantation à l'étranger est très dynamique. Certains grands groupes ont leur propre banque (Mitsubishi).

b - Les sogo shosha

Les Sogo Shosha sont des Maisons de Commerce qui servent d'intermédiaire dans les échanges commerciaux (N : les grands groupes possèdent leur propre Sogo Shosha, ex : Mitsubishi, Mitsui... :) ; leur action s'est beaucoup développée au cours des dernières années. Elles couvrent plus de 50% des exportations, connaissent parfaitement les marchés extérieurs, prennent en charge le transport, l'entreposage, la distribution, la publicité, le recrutement et la formation de la main-d'œuvre, la création de filiales...

En sens inverse, elles apportent plus de 65% des produits achetés par les Japonais à l'étranger.

La majeure partie de leur chiffre d'affaire est réalisée en commerce intérieur.

c - Les petites et moyennes entreprises (PME)

Elles ont une part très importante. Elles garantissent l'équilibre et l'activité, grâce à la sous-traitance par exemple.

Elles représentent 81% des salariés (mais les salaires sont plus bas et le niveau de qualification moindre, malgré leurs progrès ; c'est dans ces PME que travaillent les immigrés).

Dynamiques, elles font un travail important en matière de recherche. Leur production, à forte valeur ajoutée, est soignée.

Enfin, elles prennent une part croissante dans les investissements japonais à l'étranger.

d - Autres originalités du système japonais :

- Les organisations corporatives : ex : la Nikkeiren, qui réunit des chefs d'entreprises en vue d'améliorer l'internationalisation par exemple.

- Les plus grosses banques japonaises animent des conglomérats, comprenant des industries :

ex : la Dai-Ichi Kangyo Bank, première banque du Japon et du monde, anime un conglomérat auquel participent 45 groupes industriels (dont Hitachi et Kawasaki).

3° - L'interventionnisme de l'Etat :

L'intervention de l'Etat ne remet pas en cause le libéralisme économique. Il s'agit d'un système économique efficace qui permet aux entreprises japonaises d'être très compétitives.

a - Il répartit entre les ministères spécialisés la direction des affaires :

- Le MITI (Ministère du Commerce International et de l'Industrie est apparu en 1945), a pour but de favoriser la croissance économique du Japon. C'est lui qui a guidé (dialogue avec le *Keidanren*, le syndicat patronal) les choix et les stratégies de développement du Japon (ex : automobile, dans les années 60) ; il reconvertit les secteurs suréquipés, il protège les secteurs industriels japonais de l'étranger, conseille les entreprises, favorise l'internationalisation de l'économie japonaise en recherchant des accords avec les grandes zones économiques et les pays du TM ; il s'occupe aussi de protection de l'environnement, et des hautes technologies - espace, médecine - pour lesquelles il est d'ailleurs concurrencé par les centres de recherche des firmes industrielles.

- le Travail,
- l'Agriculture,
- les Finances.

b - Les autres fonctions organisationnelles

- il prend en charge certains services (transports, communication).

- il aménage le territoire en créant des pôles de recherche.

- il planifie (sans contraindre) le rythme de l'activité économique : enquêtes, rapports (JETRO et JICST).

4° - L'importance du budget "Recherche et Développement"

Avec 2,7% du PNB, le Japon est le premier pays du monde avec les Etats-Unis pour la part attribuée à la R. et D. (devant l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni). Il y a 520 000 chercheurs. Instituts performants, travail acharné nécessaire pour réussir des études supérieures. Longtemps tributaire des brevets étrangers, le Japon a fini par se libérer de ces importations scientifiques (la balance est équilibrée : 300 milliards de yen dans chaque sens). Les centres de recherche : agences nationales, instituts liés aux universités (surtout les U privées qui ont des ressources considérables) = plus de 200 000 chercheurs. Les 260 000 autres appartiennent aux entreprises : toutes les entreprises importantes ont un secteur R.D., mais à présent, les PME entrent dans la course également. ! La frénésie d'expansion économique du Japon, le dynamisme de la production et de l'exportation se heurtent néanmoins à des limites.

III LES LIMITES DE LA PUISSANCE

Grande puissance économique, le Japon ne peut néanmoins prétendre à une position de superpuissance.

A Les contraintes naturelles et le déséquilibre spatial

Les Japonais ont dû s'adapter à un milieu contraignant et doivent faire face à un entassement des hommes et des activités.

1° - Un milieu naturel contraignant : les risques.

Le Japon subit les contraintes d'un milieu instable : archipel volcanique, le pays doit également faire face à de nombreux séismes. Les Japonais ont mis en place des mesures importantes pour surmonter ce danger : constructions para-sismiques, entraînement de la population... Rien ne favorise le pays : un archipel de 4 îles principales (Honshu, Hokkaido, Shikoku, Kyushu) et des milliers d'îlots (3 400) : on dit que le Japon est un arc insulaire. Au total, 377 619 km² pour faire vivre 126,1 millions d'habitants (1999).

L'instabilité de ces îles est grande :

- nombreux séismes (5 000 vibrations annuelles, plus de 800 perceptibles par l'homme) : la population est entraînée, l'urbanisme adapté. ex : dans le Kantô, en 1923, un tremblement de terre de force 7,8 sur l'échelle de Richter détruit 700 000 habitants et tue

142 000 personnes ; une telle catastrophe aurait aujourd'hui des conséquences économiques terribles : on évoque souvent la nécessité de décentraliser une partie des services de la capitale... autre exemple : le shinkansen (« rapide comme une balle », littéralement), l'équivalent du TGV japonais, qui relie Honshu et Kyushu, s'arrête plusieurs fois par an...)

- 265 volcans (dont 20 sont entrés en activité depuis 1900). ex : le volcan Unzen : se réveille en 1991. Le dernier réveil de ce volcan a eu lieu en 1792 : le 21 mai 1792, à la suite d'un tremblement de terre, le flanc du volcan s'effondre. Des coulées de laves et des nuées ardentes s'abattent sur la ville de Shimabara : 10 000 morts. Ces coulées atteignent ensuite la mer et provoquent un tsunami : 5 000 morts...]

- des glissements de terrain.

- des raz de marée : souvent provoqués par des tremblements de terre sous-marins. Un objectif pour l'agence météo : prévenir la population avant 10 mn (objectif atteint en 1989). En 1984, en revanche, un événement a bouleversé le Japon : au mois d'avril, à la suite d'un tremblement de terre dans la mer du Japon, une grande vague déferle sur la plage de Akita, alors qu'une classe d'enfants pique-niquait sur le rivage...

- des typhons tropicaux : ils se succèdent du printemps à l'automne. trois ou quatre traversent le Japon chaque année. En 1990, le Typhon n°19 fait 32 morts.

- des inondations. Cependant, la plupart des villes japonaises sont construites sur des surfaces inondables (96% de la surface d'Osaka !)

2° - La littoralisation des hommes et des activités

La densité moyenne est de 331 h/km², mais la population n'utilise que 1/6e du territoire, à cause de l'étendue des reliefs montagneux (les montagnes et les forêts occupent 80% de la superficie). L'occupation humaine, mis à part quelques rares vallées, est rejetée vers les façades littorales (la plupart des plaines, qui ne représentent que 16% du territoire, sont côtières). La densité, ramenée à l'espace utile, passe ainsi à 2 000 h/km² : c'est la plus forte du monde (France : 100 h/km²). Les activités économiques sont également concentrées sur une étroite bande côtière, du Kanto à l'île de Kyushu, et en particulier dans la mégalopole qui s'étend de Tokyo à Fukuoka (plus de 100 millions d'habitants). Cette situation entraîne d'importants problèmes : pollution, crise du logement, manque d'espaces verts. Cette concentration s'explique par l'histoire, les nécessités d'approvisionnement en matières premières et les contraintes du territoire. Les politiques de déconcentration des activités n'ont pas donné de réels résultats. L'occupation de l'archipel représente une victoire pour les hommes : la littoralisation impose des grands travaux : création de polders pour gagner sur la mer, construction de digues pour lutter contre les raz de marée (9 000 km de côtes sur les 30 000 km ont été aménagés). Il existe donc un énorme déséquilibre entre le "Japon Pacifique", très industrialisé et peuplé, et le reste du pays.

B La dépendance alimentaire et énergétique

Le Japon doit importer des produits alimentaires et la majeure partie de ses matières premières minérales et énergétiques. A peine un dixième du territoire japonais est mis en valeur pour l'agriculture. Les rendements sont élevés car l'agriculture est mécanisée, mais les exploitations sont petites (la moitié inférieures à 0,5 ha). De ce fait, le Japon ne produit que 67% de ses besoins alimentaires. De plus, l'autonomie agricole du Japon se dégrade : 71% aujourd'hui (90% dans les années 60). La production et les importations ne suffisent d'ailleurs pas à nourrir la population : le Japon doit tirer une part importante de son alimentation de la mer : record de consommation des produits de la pêche. Le Japon assure 90% de sa consommation : c'est le premier producteur mondial ; mais c'est également le premier importateur mondial. Très pauvre en matières premières énergétiques, le Japon est dépendant à plus de 80% dans ce domaine. Il importe son pétrole du Moyen-Orient et d'Indonésie. Le développement du nucléaire et une politique d'économie d'énergie ont néanmoins permis de réduire cette facture. Enfin, le sous-sol du pays est très pauvre en minerais. Là encore, le Japon doit importer du minerai de fer d'Australie, du Brésil et de l'Inde. Cette dépendance en matières premières (plus de 70% des importations japonaises) explique la volonté du pays d'exporter des produits manufacturés à forte valeur ajoutée.

C Un modèle en crise ?

Jusqu'à la fin des années 1980, la confiance des Japonais reposait sur des valeurs traditionnelles fortes et sur sa réussite économique. La cohésion sociale du pays est aujourd'hui remise en cause : les jeunes contestent les valeurs traditionnelles et se tournent vers le modèle occidental ; la précarité de l'emploi se développe ; les écologistes dénoncent les risques que la modernité fait courir à l'environnement. De plus, depuis les attentats de la secte Aum et le séisme de Kôbe, en 1995, la population doute que les autorités assurent sa sécurité. Cette crise sociale est renforcée par la récession que connaît le pays depuis le début des années 1990 : déficit budgétaire, chute de la Bourse, difficultés des banques, multiplication des plans de relance économique par les gouvernements japonais. Le Japon est au cœur de la crise qui frappe actuellement l'Asie de l'Est. Enfin, sur le plan international, le pays ne joue pas un rôle à la mesure de sa puissance économique. Malgré son armée très moderne, sa participation à certaines actions de l'ONU et sa revendication de disposer d'un siège au Conseil de sécurité, le Japon ne peut devenir une grande puissance militaire. Ces difficultés entraînent le désarroi d'une grande partie de la population et se traduisent sur le plan politique. Les Japonais ont longtemps pensé qu'ils avaient totalement surmonté les handicaps naturels et le manque de ressources du pays. Leur confiance reposait également sur la brillante réussite économique du pays. Aujourd'hui, cette confiance n'a pas disparu, mais laisse la place au doute.

Conclusion

Le Japon dispose d'atouts considérables et participe pleinement à la mondialisation des échanges. Troisième puissance commerciale, il accumule des excédents financiers qu'il investit dans le monde entier. Il se trouve au cœur de l'Asie Pacifique vers laquelle il développe son commerce et délocalise des entreprises. La crise financière et le malaise de la société japonaise actuels remettent certainement en cause la notion de "modèle japonais", mais n'entament pas la puissance économique du pays.